



Assemblée Générale du 13 mars 2022

Procès-verbal

L'association « Sauvegarde des enfants colombiens en détresse », ASEC, s'est réunie pour son Assemblée Générale annuelle le 13 mars 2022 dans les locaux de la paroisse Notre Dame de la Mer à LA SEYNE. La séance a débuté à 16 h.

Sur les 78 adhérents que compte l'association, 22 étaient présents et 22 se sont fait représenter. Le quorum (50% + 1) étant atteint, la réunion a pu commencer.

*
* *

Le Père John a souhaité la bienvenue à tous les participants et les a remerciés de s'être déplacés. Il nous a tout de suite montré le nouveau site de notre association, bien mieux organisé que l'ancien, et qui est consultable grâce au lien suivant : <https://www.sauvegarde-enfants-colombiens.fr/>.

Puis, lecture a été faite du rapport moral et d'activités de l'association, texte qui a été adopté à l'unanimité des personnes présentes et représentées.

C'est ensuite la trésorière qui a pris la parole pour exposer l'état des recettes et des dépenses ainsi que le bilan de l'année 2021 puis le budget prévisionnel de 2022. Ces documents ont, eux aussi été adoptés à l'unanimité.

Puis est venu le temps de renouveler le Conseil d'Administration. Pour remplacer les trois personnes qui ont démissionné (M. Pistone, M. et Mme Jantac), trois candidats se sont présentés : Mme Geneviève Guistiniani, Mme Jennifer Justand et M. Pierre Siquin. Le Père John (Président), Mme Chantal Barthelmé (trésorière) et Mme Anouchka Le Tirant (secrétaire) ont souhaité continuer de faire partie du Conseil d'Administration. C'est à l'unanimité qu'a été adoptée la nouvelle composition du Conseil d'Administration, qui s'établit dorénavant ainsi :

- | | |
|----------------------------|-----------------------------|
| - Père John Moreno Acevedo | - Mme Chantal Barthelmé |
| - Mme Anouchka Le Tirant | - Mme Geneviève Guistiniani |
| - Mme Jennifer Justand | - M. Pierre Siquin |

Le Père John nous montre ensuite l'organigramme de notre association, tant côté français que côté colombien : notre vice-président, Adrian, Jasmile, la sœur du Père John, qui gère la

comptabilité et Brandon, le secrétaire. Il nous explique aussi comment fonctionne la comptabilité sur place : c'est la sœur du Père John qui alloue à chaque lieu une dotation mensuelle proportionnelle au nombre d'enfants parrainés. Mais elle n'opère ces virements qu'après avoir reçu les factures des achats réalisés grâce au précédent envoi. Elle est donc en possession de toutes les pièces justificatives des dépenses effectuées en Colombie.

*

* *

NOUVELLES DES ENFANTS

PUERTO CARREÑO

Le Père John nous retrace l'historique de notre intervention à Puerto Carreño (consultable sur le site dans la rubrique « projets » paragraphe « nos actions en Colombie ». Il nous explique qu'à l'heure actuelle, l'évêque en charge de Puerto Carreño est celui d'un diocèse voisin, donc il ne vient sur place qu'une semaine tous les deux mois. Et le Père Oscar, qui a eu la lourde charge de succéder au Père Pedro, s'habitue peu à peu à notre façon de travailler. Il organise une réunion mensuelle avec les enfants, au cours de laquelle il réalise différentes activités, il leur offre un goûter, il leur distribue l'aide qui leur revient (fournitures scolaires, chaussures, nourriture). Il nous adresse un compte rendu détaillé de cette journée accompagné de photos de groupes et de la facture de ses achats.

Une des difficultés que nous rencontrons à Puerto Carreño est la mobilité des familles : il s'agit de familles de réfugiés vénézuéliens qui sont très itinérantes, se déplacent facilement. Nous avons eu un problème particulier avec une famille dont le papa était recherché par la police, et qui a purement et simplement « disparu ». Des familles déménagent également car elles se sont installées illégalement sur un terrain qui ne leur appartenait pas et que le propriétaire veut récupérer. Nous avons aussi deux enfants, Josnaider et Willianys, qui sont indiens et gérés par leur communauté, qui peut décider de partir ailleurs d'un jour à l'autre.

Le gros problème qui se pose à nous à Puerto Carreño est celui de la communication. Cette ville n'est accessible que par avion, à raison d'un vol par semaine qu'il faut réserver deux mois à l'avance, donc le Père John n'a pas pu s'y rendre lorsqu'il était en Colombie en janvier. Très peu de familles possèdent un téléphone, et il n'y a guère d'Internet. Parmi les enfants que nous parrainons, seuls deux frères possèdent un téléphone, grâce auquel ils donnent des nouvelles au Père John environ deux fois par semaine. Mais nombre de parrains/marraines des enfants de Puerto Carreño déplorent l'absence de courrier en provenance de leurs filleuls.

Compte tenu de tout ce qui précède, décision est prise d'offrir aux parrains/marraines qui le souhaitent d'avoir un autre filleul, à Lérída, où ils sont sûrs d'avoir du courrier. Mais d'une manière générale les parrains-marraines présents à la réunion ont souhaité conserver leur filleul, en disant qu'ils sont là pour donner et non pour recevoir.

Décision est également prise, en dépit des difficultés rencontrées, de poursuivre notre action à Puerto Carreño au moins un an encore (à revoir à la prochaine Assemblée Générale).

Pour en finir avec les nouvelles de Puerto Carreño, nous pouvons nous réjouir du fait que la cantine que nous avons construite en 2020 et offerte sur place sert quotidiennement à nourrir un grand nombre d'enfants, c'est une réalisation dont nous pouvons être fiers.

LERIDA

Lérida se trouve à 4 h de route de Bogotá. Pendant son séjour en Colombie en janvier dernier, le Père John est allé deux fois sur place, une fois pour les enfants et une fois pour le terrain.

A Lérida, les enfants sont suivis par le Père Freddy et par Diana, assistante sociale qui s'occupe merveilleusement bien des enfants et nous adresse très régulièrement des nouvelles. Une rencontre mensuelle a lieu avec les enfants, à la suite de laquelle nous recevons une vidéo et un compte rendu.

Nous avons eu la joie, cette année, d'avoir nos deux premiers bacheliers, Miguel Angel et Juan Esteban (voir sur le site notre bulletin n° 15). Miguel Angel va poursuivre ses études à l'université. Juan Esteban voudrait intégrer la police, mais il a été déclaré inapte pour un problème de dentition (deux canines en trop). De ce fait, il est en train de réaliser différents devis pour estimer le coût du traitement nécessaire, que nous prendrions en charge.

Les deux premiers enfants que nous avons aidés à Lérida, Miguel Angel et son frère Juan David, s'impliquent à leur tour en faveur des plus jeunes. Miguel Angel a créé une aumônerie et Juan David aide Diana pour la partie sociale.

Miguel Angel souffrait depuis un certain temps d'une grosseur au cou qui s'est avérée cancéreuse. Mais l'opération nécessaire était très dangereuse car elle risquait d'endommager les cordes vocales. Il a donc fallu trouver un chirurgien spécialisé qui l'a opéré il y a 15 jours. Il est resté une semaine à l'hôpital, mais maintenant il est rentré et il va bien.

Lorsque le Père John est allé à Lérida, il en a profité pour offrir un vélo à chaque enfant : les enfants habitent à la périphérie de la ville, il leur faut en moyenne une heure de marche pour aller à l'école et il fait là-bas en permanence entre 35 et 38°.

Le Père John a également acheté 10 téléphones qu'il a partagés entre les enfants les plus grands de Lérida, de Puerto Carreño et de Cazuca (les forfaits étant à la charge des parents). Chaque téléphone a coûté un peu plus de 100 €. Un des problèmes que nous rencontrons en Colombie, lorsque nous faisons des achats, c'est de recevoir une facture en bonne et due forme. En effet, seuls les magasins importants en délivrent. Or nous aimerions faire travailler des petits commerçants, pour les aider, mais nous voulons faire les choses en toute légalité et en toute transparence au niveau comptable.

Le Père John a aussi offert aux enfants une sortie récréative : il avait loué un lieu en plein air avec une piscine où les enfants ont pu jouer toute la journée. Les ados avaient imaginé et organisé des jeux. Le Père John et les autres adultes ont préparé le repas. Journée réussie !

Une dernière chose concernant Lérida : Diana travaille tellement bien, elle est tellement efficace, que le Père John est en train de la solliciter pour qu'elle nous aide également pour Puerto Carreño.

CAZUCA

Nous avons eu un problème avec Cazuca : notre correspondant sur place était l'association Ahora si Bernardo, qui était d'obédience protestante. Hélas, le pasteur est parti. Pendant six mois, la personne qui le remplaçait ne s'est plus occupée des enfants, elle gardait par devers elle tout ce que nous lui donnions pour les enfants, prétextant que les enfants devaient venir au culte (protestant) pour y avoir droit... Lorsque le Père John est allé à Bogotá en janvier, il a tenté de la joindre, mais sans succès et il n'a pas pu rencontrer les enfants ni leurs familles.

Depuis, le Père John a chargé Ricardo, travailleur social, qui connaissait bien les enfants, leurs familles, leurs adresses, de renouer le contact, ce qui a été fait. En outre, le Père John a sollicité et obtenu le concours du prêtre de la paroisse, qui va nous aider à partir du 15 mars. Ricardo, quant à lui, va reprendre la partie sociale.

Compte tenu du fait que Ricardo a une formation de travailleur social, qu'il a un excellent contact avec les enfants et qu'il a besoin de travailler, le Père John demande si tout le monde est d'accord pour que nous le rémunérions pour des actions ponctuelles, comme par exemple pour aller passer quelques jours à Puerto Carreño et nous rapporter des nouvelles complètes et précises de tous les enfants. Cette suggestion est adoptée à l'unanimité.

*

* *

LES GRANDES NOUVEAUTES

CONSTRUCTION A LERIDA

Le Père John a profité de son séjour en Colombie pour finaliser un projet qui nous tenait à cœur depuis plusieurs années : au prix de longues tractations, il a réussi à acquérir un terrain sur lequel nous allons édifier une construction destinée à accueillir les enfants : pour faire leurs devoirs, d'une part, et pour se distraire, d'autre part, en toute sécurité.

Ce terrain jouxte l'église du Père Freddy. Les démarches administratives ont été fastidieuses car l'évêché, qui était propriétaire du terrain, ne possédait aucun titre de propriété : en effet c'est l'organisme « Minuto de Dios » qui, après la catastrophe d'Armero, a fait don de terrains à des particuliers et aussi à l'évêché, mais à l'époque aucun document officiel n'avait été délivré. Nous avons acquis ce terrain, d'une superficie de 251 m², pour le prix de 85 000 000 COP (soit entre 22 000 et 25 000 €). Ce terrain est idéalement bien situé puisqu'à proximité immédiate non seulement de la paroisse et de l'église, mais aussi de l'école, de la mairie, de la

police, et du restaurant où les enfants mangent désormais (voir plus loin). Avant de pouvoir commencer la construction à proprement parler, il va nous falloir obtenir l'autorisation d'abattre 6 arbres et 2 poteaux électriques et nous allons démolir le garage du Père Freddy (nous nous sommes bien entendu engagés à lui en construire un autre à un autre endroit du terrain).

RESTAURANT A LERIDA

En l'absence de cantine, bien souvent les enfants n'avaient pas de repas de midi. Le Père John a donc profité de sa présence sur place pour négocier un accord avec un restaurant près de l'école : les enfants que nous parrainons y déjeunent dorénavant chaque jour. Ils ont un choix de plats exactement comme les autres clients. Comme ils avaient tendance à commencer à chahuter un peu, le Père John leur a expliqué que, s'ils ne se comportent pas correctement, ils seront obligés de faire la vaisselle ; tout est rentré dans l'ordre !

ACCORD AVEC L'UNIVERSITE MINUTO DE DIOS

Profitant de sa présence sur place, le Père John a également conclu un accord de partenariat avec l'université Minuto de Dios, qui a pour vocation d'aider des jeunes sans ressources à poursuivre leurs études :

- Les jeunes que nous leur présenteront bénéficieront de prix réduits
- L'université nous présentera des jeunes à parrainer

En outre, l'université aide les jeunes à entrer dans le monde du travail. Et en plus nous pourrons bénéficier de leurs installations chaque fois que nous voudrions offrir une sortie récréative aux enfants. Et cet accord a été signé au plan national (pas uniquement à Lérida).

*

* *

Après avoir répondu à diverses questions posées par les adhérents présents, le Père John a conclu cette réunion en s'excusant pour sa longueur mais en insistant sur le fait qu'il avait beaucoup de choses importantes à nous communiquer. La réunion s'est achevée à 18 h 30.

La trésorière

Le Président,



Chantal Barthelmé

Père John Moreno Acevedo